de Broglie de leur avoir livré, pour prix de leur alliance, les mairies et les préfectures, et par conséquent le controle des provinces. Et l'on sait l'influence que les positions officielles et civiques donnent en France. Les Bonapartistes, qui déterminent la majorité dans l'Assemblée, ont jusqu'ici empêché soit la consolidation du Septennat ou la dissolution. A un moment donné, lorsque tous leurs filets seront tendus et leurs intrigues complétées, ils accorderont leur appui à la gauche pour voter la dissolution, et ils entreprendront la campagne électorale qu'ils préparent depuis si longtemps.

L'évasion du Maréchal Bazaine, qui s'est échappé de la prison de Ste. Marguerite, où il était détenu depuis la fin de son procès, a servi pendant quelque temps d'aliment à la curiosité et aux discussions publiques. Le gouvernement et les autorités de Ste. Marguerite ont été accusés de complicité avec Bazaine. Malgré que celui-ci ait essayé dans une lettre qu'il à écrite du lieu de sa retraite en Allemagne, de faire croire qu'il n'a pas eu de complices, les soupçons ont continué de planer sur le gouvernement et sur les gardiens du fort Ste. Marguerite. Bazaine aurait trouvé moyen, grâce à l'aide de ses gardiens, de sortir du fort et de parvenir, par le moyen d'une chaloupe, jusqu'à un navire qui stationnait aux environs de l'île et qui avait été engagé par madame Bazaine, dont la conduite héroïque et la bravoure en cette circonstance ont fait l'admiration générale.

Pour détourner les soupçons de sa conduite et se disculper de tous reproches de complicité avec Bazaine, le gouvernement à fait suspendre certains journaux qui ont reproduit la lettre du maréchal.



L'Espagne attire depuis quelque temps les regards du monde, et sa politique est devenue le thême des discussions publiques et diplomatiques. Deux faits ont contribué à produire ce résultat : la reconnaissance de la République de Madrid par quelques puissances, à la tête desquelles se trouve la Prusse, et la découverte d'une intrigue diplomatique entre le gouvernement espagnol et le gouvernement allemand pour la cession à celui-ci d'une des colonies espagnoles aux Antilles, l'Île de Porto-Rico.

Ce dernier fait a été révélé par un journal américain, le Freeman's Journal, feuille catholique et monarchiste. D'après ce journal, qui parait tenir ses informations de bonne source et qui est